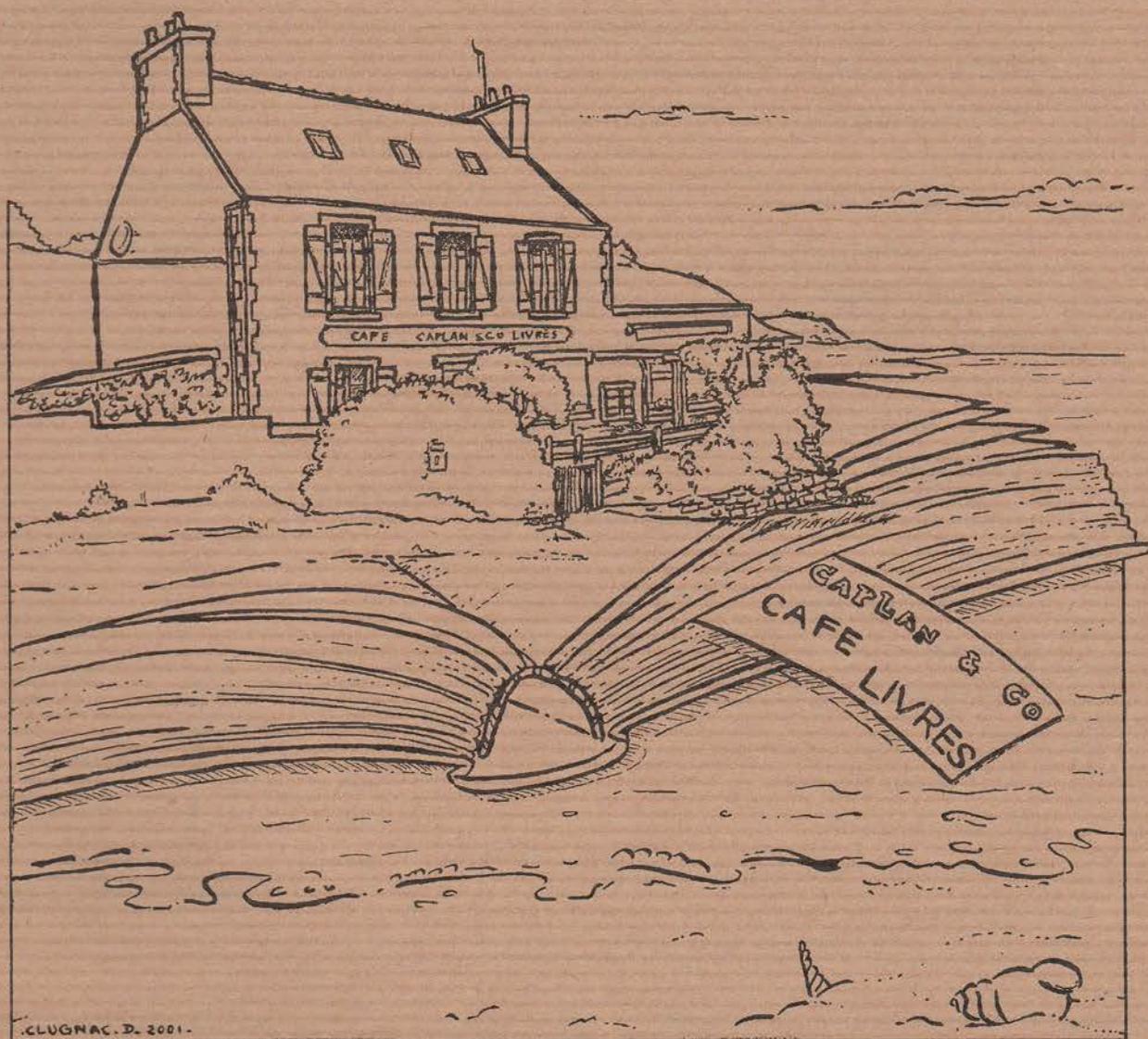


# An Nor Digor

**Juillet 2001**

**n°23**

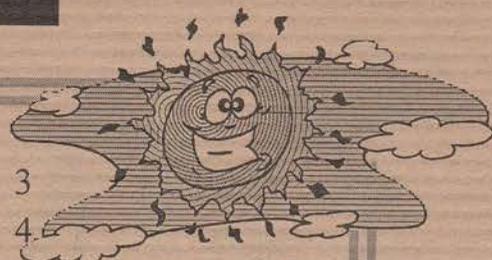
*Bulletin Communal de Guimaëc*



# Sommaire



<b>La commune</b>	
Le mot du maire	3
Les conseils municipaux - les délégations	4
Le trombinoscope du Conseil Municipal	7
Budget 2001 : les grandes lignes	9
<b>Environnement</b>	
Le radon en Bretagne	10
<b>Chronique économique</b>	
Le Caplan : un café pas comme les autres	11
<b>Histoire</b>	
Guimaëc, le bourg autrefois	14
A-hed ar c'hantved	16
Guimaëc : l'Ecole et son jardin !	21
<b>Associations</b>	
Le Foyer rural	24
Le club du 3 <sup>ème</sup> âge	24
Le Foyer rural : danses bretonnes	24
Le Groupe Koroll - Digoroll	25
Soins à domicile	25
L'A.D.M.R.	25
La société de chasse	26
Les "Gars de la Rive"	26
L'amicale laïque	27
Ulamir Trégor Ouest	28
<b>Portrait</b>	
Michel Scouarnec, un tempérament de lutteur	29
<b>Tradition</b>	
Kanaouennoù Kozh - Vieilles chansons	30
<b>Divers</b>	
Conte de campagne	32
<b>Agenda</b>	
Liste des animations année 2001	33
<b>Jeux</b>	
Le Coin des jeunes	34
Chiffres à caser	34
Mots croisés : 22 (solution) et 23	35
Humour	35



## - Le mot du Maire -



*Les élections municipales de mars 2001 ont révélé une attente majeure des Français : la gestion de proximité. Or la proximité c'est bien la commune et non telle ou telle structure supra-communale parfois plus ou moins confuse et plus ou moins bien comprise. Non que celles-ci ne soient pas indispensables pour répondre à certains besoins mais elles doivent être clarifiées, simplifiées, rendues plus abordables faute de quoi elles seront un obstacle à l'exercice de la démocratie.*

*La qualité des services et des équipements locaux, les conditions de vie au niveau d'une petite communauté (communes rurales, quartiers des villes) sont apparues comme des demandes essentielles des habitants face aux élus. On attend de ceux-ci une gestion de terrain, on veut pouvoir les rencontrer, débattre avec eux, même de manière informelle, de l'amélioration du cadre de vie. La nouvelle génération des maires élus en mars dernier doit être plus proche du terrain, plus disponible, quitte à être peut-être moins médiatique mais dans tous les cas plus préoccupée par les problèmes locaux que par les enjeux nationaux. Un mandat national, régional ou départemental ne favorise plus l'accession à la responsabilité communale.*

*C'est peut-être une réponse à la mondialisation économique, au déplacement du pouvoir politique vers l'Europe, à la mobilité des familles créatrice d'anonymat... Cette réponse est aussi dans la recherche d'un enracinement que l'on retrouve au travers de la promotion des cultures locales et régionales.*

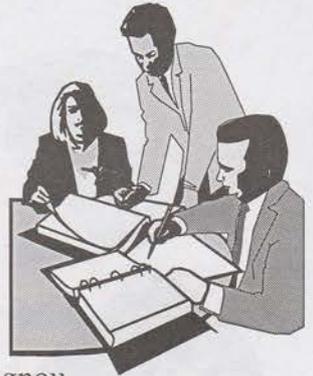
*Dans tous les cas, c'est rassurant: les élus locaux sont aujourd'hui porteurs d'une attente de proximité fortement réaffirmée. Il leur appartient de ne pas la décevoir même si la gestion est de plus en plus complexe.*

*Je vous souhaite un été agréable !*

*B. CABON.*

## - Le Conseil Municipal - Les délégations -

**Le Maire :** Bernard Cabon  
**Adjoints :** Michel Tanguy  
Emile Cudennec  
Marie Rose Nerriec  
Jean Claude Thilloy



### **Commission Agriculture et Environnement**

Patrick Jaouen - Emile Cudennec - Bernard Cabon - Jean Yves Creignou  
+ trois agriculteurs de la commune

### **Commission Vie associative - Loisirs - Affaires culturelles - Affaires scolaires**

Bernard Cabon - Jean Yves Creignou - Jean Claude Thilloy - Dominique Bourgès - Franck Auffret

### **Commission Voirie et réseaux**

Emile Cudennec - Marie Rose Nerriec - Patrick Prigent - Patrick Jaouen - Michel Tanguy - Bernard Cabon

### **Commission Bâtiments communaux - Cimetière**

Michel Tanguy - Nicole Gléran - Bernard Cabon - Jean Claude Thilloy

### **Commission Développement Economique - Mer et Tourisme**

Yvan Dafniet - Marie Claude Le Goff - Michel Tanguy - Bernard Cabon - Marie Rose Nerriec - Valérie Pacey

### **Commission Urbanisme et cadre de vie - Groupe de travail POS**

Yvan Dafniet - Michel Tanguy - Nicole Gléran - Marie Claude Le Goff - Bernard Cabon

### **Commission administrative du CCAS - (Centre Communal d'Aide Sociale)**

Laurence Paris - Marie Rose Nerriec - Nicole Gléran - Valérie Pacey - Bernard Cabon

### **Commission Appels d'offres**

Michel Tanguy - Jean Claude Thilloy - Marie Rose Nerriec - Emile Cudennec - Jean Yves Creignou

### **Commission Conseils de Jeunes**

Dominique Bourgès - Jean Claude Thilloy - Nicole Gléran - Franck Auffret

### **Ulamir**

Bernard Cabon - Jean Claude Thilloy

### **Commission des Impôts**

Nicole Gléran - Emile Cudennec - Michel Tanguy - Bernard Cabon + trois contribuables de la commune

## - Le Conseil Municipal - Les délégations (suite) -

### Bulletin communal

Dominique Bourgès - Laurence Paris - Jean Claude Thillooy - Jean Yves Creignou - Valérie Pacey -  
Nicole Gléran - Bernard Cabon - Franck Auffret

-----

### Personnel communal

Michel Tanguy - Jean Claude Thillooy - Franck Auffret - Marie Claude Le Goff - Patrick Prigent -  
Emile Cudennec

### DÉSIGNATION DES DÉLÉGUÉS AUX DIVERS SYNDICATS

Les organisations intercommunales sont de quatre types juridiques différents :

☛ **Les syndicats à vocation unique (SIVU) :** Ce sont des organisations intercommunales qui ont été créées pour satisfaire un besoin précis. Les communes qui en font partie ne peuvent les quitter qu'après accord, à la majorité qualifiée, des autres membres.

☛ **La Communauté d'Agglomération :** Sa principale nouveauté est la Taxe Professionnelle Unique.

☛ **Le Pays de Morlaix :** Actuellement association, il se met en place laborieusement.

☛ **Les associations de communes :** on peut y adhérer librement, leur statut n'est pas régi par le code des communes.

**Syndicat Intercommunal des Eaux de Lanmeur** (SIVU) - Fourniture et distribution d'eau potable

**Délégués titulaires :** Bernard Cabon - Emile Cudennec - Patrick Jaouen

**Délégués suppléants :** Marie Rose Nerriec - Nicole Gléran

-----

**Syndicat Intercommunal d'Electrification du Canton de Lanmeur** (SIVU) -

Extensions et renforcements d'électricité de basse tension, effacement de réseau, éclairage public.

**Délégués titulaires :** Michel Tanguy - Jean Claude Thillooy - Bernard Cabon

**Délégués suppléants :** Nicole Gléran - Franck Auffret

-----

**Syndicat Intercommunal de Ramassage et de Traitement des Ordures Ménagères** (SIVU)

Collecte et traitement des ordures ménagères

**Délégués titulaires :** Michel Tanguy - Jean Claude Thillooy

**Délégués suppléants :** Nicole Gléran - Franck Auffret

-----

**Syndicat de voirie** (SIVU) -

Mettre à la disposition des communes du matériel de voirie : tracto-pelle, épaveuse, camions...

**Délégués titulaires :** Bernard Cabon - Emile Cudennec - Marie Rose Nerriec

**Délégués suppléants :** Patrick Prigent - Valérie Pacey

-----

## - Le Conseil Municipal - Les délégations (suite) -

### Syndicat du Collège de Lanmeur (SIVU) -

Créé pour financer le collège, il s'occupe aussi des transports scolaires

**Délégués titulaires** : Bernard Cabon - Jean Claude Thilloy

**Déléguée suppléante** : Nicole Gléran

-----

### Syndicat des pompiers (SIVU) -

A l'origine, il servait à financer les frais de secours et la caserne des pompiers. En veilleuse depuis la départementalisation de ce service et le passage des compétences à la Communauté d'agglomération

**Délégués titulaires** : Marie Rose Nerriec - Bernard Cabon

**Délégués suppléants** : Patrick Prigent - Michel Tanguy

-----

### Pays du Trégor (Association) -

Organiser le tourisme : promotion des produits, assistance aux porteurs de projets...

**Délégué titulaire** : Bernard Cabon

**Délégué suppléant** : Yvan Dafniet

-----

### ULAMIR (Association) -

Animation en milieu rural, insertion, classes de découvertes.

**Délégué titulaire** : Bernard Cabon

**Délégué suppléant** : Jean Claude Thilloy

-----

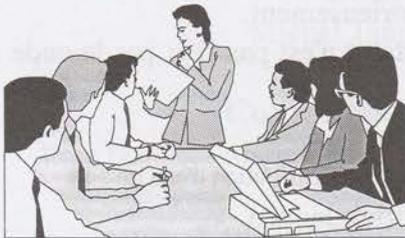
### Mission Locale (Association) -

Aide à l'emploi pour les 16-25 ans

**Déléguée titulaire** : Dominique Bourgès

**Déléguée suppléante** : Marie Rose Nerriec

-----



### Commission cantonale d'admission à l'aide sociale (Représente les CCAS du canton) -

Emet des propositions d'aides sociales

**Déléguée titulaire** : Marie Rose Nerriec

**Déléguée suppléante** : Laurence Paris

-----

### Office du tourisme Locquirec-Guimaëc (Association) -

Promouvoir le tourisme

**Déléguée titulaire** : Marie Claude Le Goff

**Déléguée suppléante** : Valérie Pacey

-----

### Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix (Commune d'Agglomération - loi Chevènement) -

Compétences en matière d'économie, de tourisme, d'aménagement de l'espace, d'habitat social, de transport, d'enseignement supérieur, d'environnement, d'équipements communautaires.

**Délégués titulaires** : Bernard Cabon - Nicole Gléran

**Délégués suppléants** : Yvan Dafniet - Laurence Paris

## - Le trombinoscope du Conseil Municipal -

### JEU-CONCOURS "QUI EST QUI ?"

Le 11 mars dernier, vous avez désigné vos élus municipaux. Nous vous proposons de mieux faire connaissance avec eux grâce à ces photos qui ont été prises il y a... quelques années.



N°1



N°2



N°3



N°4



N°5



N°6



N°7



N°8



N°9

## - Le trombinoscope du Conseil Municipal (suite) -



N°10



N°11



N°12



N°13



N°14



N°15

Prix du concours : un repas pour deux personnes à la crêperie "Au caprice du vent" à Guimaëc.

Règlement du concours : vous indiquerez sur le bulletin-réponse, en face du nom de chacun, le numéro de la photo qui, selon vous, lui correspond.

Les bulletins-réponse devront parvenir à la Mairie pour le 4 Août 2001.

Un tirage au sort désignera le gagnant parmi les bonnes réponses. Celui-ci sera prévenu personnellement.

### Bulletin-réponse

✂

### JEU-CONCOURS " QUI EST QUI ?"

Nom-Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

### Les réponses :

Franck AUFFRET	N°	_____	Dominique BOURGES	N°	_____	Bernard CABON	N°	_____
J-Yves CREIGNOU	N°	_____	Emile CUDENNEC	N°	_____	Yvan DAFNIET	N°	_____
Nicole GLERAN	N°	_____	Patrick JAOUEN	N°	_____	Mie-Claude LE GOFF	N°	_____
Mie-Rose NERRIEC	N°	_____	Valérie PACEY	N°	_____	Laurence PARIS	N°	_____
Patrick PRIGENT	N°	_____	Michel TANGUY	N°	_____	J-Claude THILLOY	N°	_____

## - Budget 2001 : les grandes lignes -

### Section de fonctionnement

<b>Dépenses</b>	<b>4 275 771</b>
Dépenses à caractère général	719 500
Frais de personnel	1 307 500
Charges de gestion courante	690 960
Charges financières (intérêts des emprunts)	217 000
Virement à la section d'investissement	1 309 811

### Recettes

<b>Recettes</b>	<b>4 275 771</b>
Produits des services (redevances OM, mouillages, cantine, garderie, camping tennis)	451 300
Impôts et taxes	1 700 223
Dotations subventions participations	1 192 506
Autres produits de gestion courante (revenus des immeubles)	100 000
Atténuation de charges (remboursement sur rémunération du personnel, congé maladie, CEC, poste)	156 000

### Résultat reporté

640 742

### Section d'investissement

<b>Dépenses</b>	
Remboursements emprunts (capital)	335 000
Travaux de voirie	1 200 000
Travaux Salle An Nor Digor et enduit école	100 000
Terrain des sports	40 000
Lotissement communal	30 000
VRD logements locatifs	50 000
Matériel de transports (tracteur, remorque, chargeur)	180 000
Achat divers matériels	49 000
Aménagement du bourg	150 000
Bâtiment camping	30 000

### Recettes

<b>Recettes</b>	
Subventions pour	
- Voirie	451 828
- DGE logements locatifs	9 080
TVA	331 450
Autofinancement	1 309 811

## - Le radon en Bretagne -



Lorsque l'on évoque la pollution de l'air, il est classique de se référer à la pollution atmosphérique extérieure. Pourtant, l'homme passe près de 90% de son temps à l'intérieur de locaux divers (habitation, lieux de travail, lieux recevant du public,...). En atmosphère confinée, il peut être exposé à de multiples contaminants susceptibles de provoquer un certain nombre de pathologies (cancers, affection respiratoires, troubles de la reproduction,...). Parmi ceux-ci, figure le radon.

Le radon est un gaz radioactif d'origine naturelle, incolore et inodore. Il est issu de la désintégration de l'uranium et du radium présent partout à la surface de la terre, en particulier dans les roches granitiques et volcaniques. Si sa concentration est faible à l'air libre, elle peut être très élevée en atmosphère confinée.

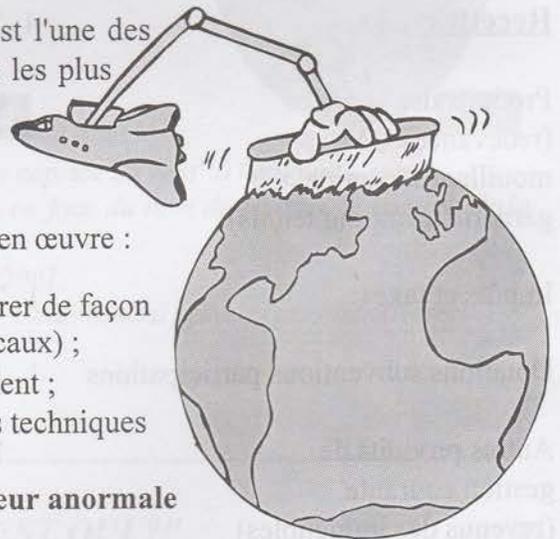
Des études épidémiologiques menées sur les travailleurs des mines d'uranium américaines ont établi que l'exposition au radon accroît de façon certaine le risque de cancer du poumon. Ce risque est proportionnel au temps d'exposition et à la concentration en radon. Il existe dès que l'on est exposé au radon.

Du fait de son socle géologique granitique, la Bretagne est l'une des régions où les concentrations en radon dans les logements sont les plus élevées.

Les moyens d'agir existent et certains sont simples à mettre en œuvre :

- ☞ aérer et ventiler les maisons (cela permet d'améliorer de façon très significative la qualité de l'air intérieur des locaux) ;
- ☞ mesurer la concentration en radon dans son logement ;
- ☞ en fonction des résultats, faire mettre en œuvre les techniques de réduction nécessaire.

**Tous les bâtiments communaux ont été contrôlés, aucune teneur anormale n'a été décelée.**



**Pour toutes informations complémentaires, vous pouvez contacter :**  
la Direction Départementale des affaires sanitaires et sociales (02 98 64 50 85)  
la Direction Départementale de l'équipement (02 98 76 50 91)  
la Mairie de votre commune



## - Le Caplan : un café pas comme les autres -

" C'est une maison rose, accrochée à la falaise...", cela commence comme une chanson et se poursuit en conversation : Caprini et Lan Mafart nous accueillent dans leur café-librairie à Poul Rodou ; nous allons faire connaissance avec ce café pas comme les autres.

An Nor Digor : *Comment vous est venue l'idée d'ouvrir un café-librairie ?*

L.M. : Un café-librairie, c'est une alliance qui nous semble assez naturelle parce que ce sont des lieux que nous avons eu l'habitude de fréquenter dès l'adolescence, des cafés et des librairies, des librairies et des cafés et comme fortuitement nous avons trouvé un lieu qui était un ancien café, il nous a semblé évident d'y installer des livres.

*Le nom du café n'est pas, lui non plus, ordinaire, "CapLan & Co", qu'est-ce que cela signifie ?*

C'est en fait la synthèse de nos deux prénoms, mon prénom c'est Lan, et celui de ma compagne c'est Caprini, cela a donné CapLan... & Co, pour associer les amis qui étaient complices du projet.

*Qui êtes-vous Lan et Caprini ?*

Nous avons l'un et l'autre des parcours professionnels très éclectiques ; Caprini a fait des études de psychologie, elle a été danseuse, correctrice dans l'édition, quant à moi j'ai eu également un parcours professionnel très varié avant de devenir directeur des ventes aux Editions du Seuil.

*Pourquoi vous êtes-vous installés à Guimaëc, à Poul Rodou et depuis quand ?*

J'étais à la recherche d'une maison dans le but de monter des images réalisées chez les Inuit, au nord du Québec. C'était en 1993, l'ancien café de NanNan était à vendre depuis quelques années ; les acquéreurs éventuels le trouvaient trop isolé...

*Est-ce que ce n'était pas un pari un peu fou d'ouvrir un café-librairie dans un endroit justement aussi isolé ?*

C'est vrai que cela peut paraître insensé d'installer une librairie dans un endroit comme celui-ci, mais c'est en même temps un lieu de passage, il y a la proximité de la plage et du sentier de randonnée. Cet isolement est devenu un avantage puisque, comme c'est isolé, les gens viennent de loin, et nous nous sommes dit que si cela ne fonctionnait pas, on pourrait avoir d'autres expériences, on pourrait partir ailleurs, faire autre chose que de la librairie dans cet endroit-là en tous cas.

*Quand le café est-il ouvert ? toute l'année ? en saison ?*

Le café est ouvert tous les jours en été, généralement à partir de midi et hors saison, le samedi et le dimanche uniquement, le samedi de 15 h à 21 h et le dimanche de midi à 21 h ; c'est une adaptation aux flux humains, nous ouvrons bien sûr pendant les congés scolaires et nous essayons d'adopter les horaires qui conviennent à la clientèle.

*Parlons un peu de la clientèle ... Qui vient au CapLan ? Que cherchent les gens en venant au CapLan ?*

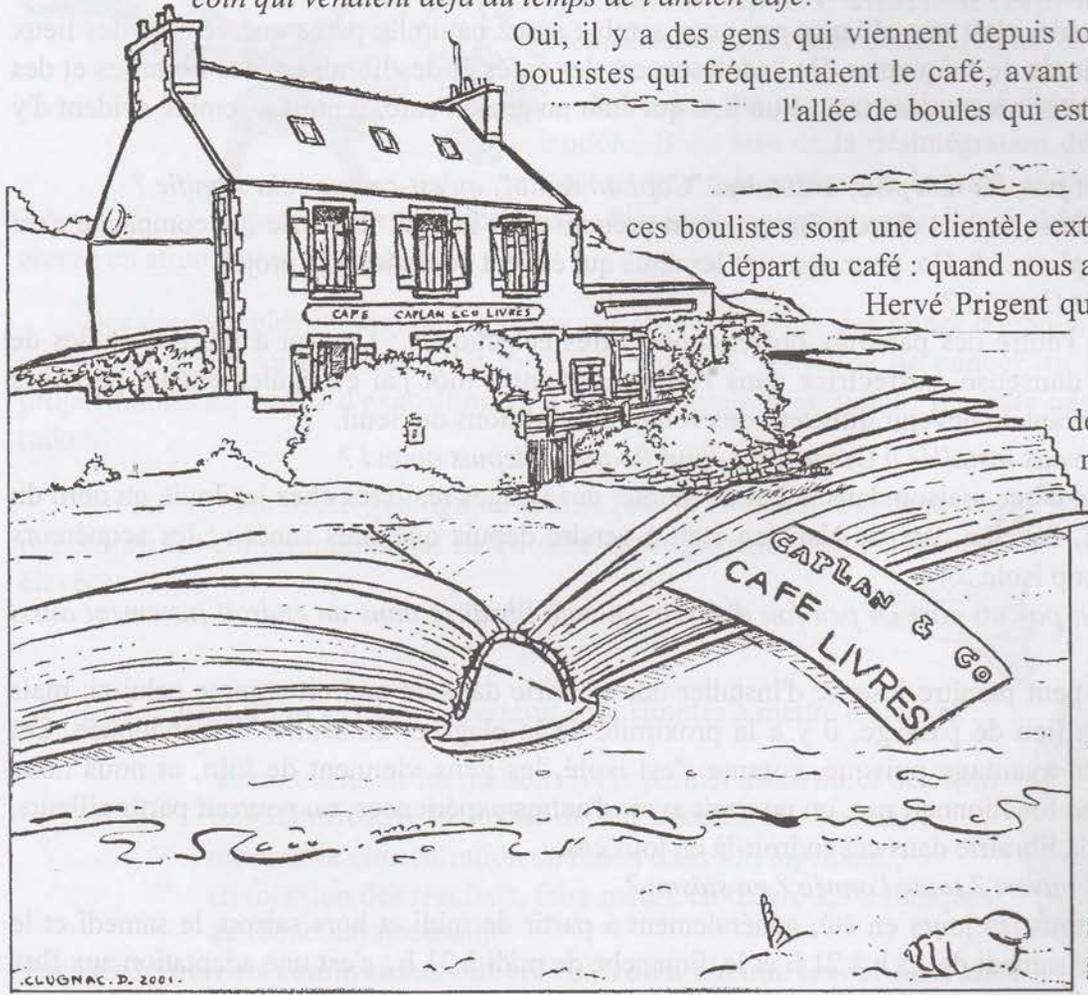
Je ne sais pas si je pourrai répondre à la question "qu'est-ce qu'ils y cherchent ?", j'essaierai de répondre à la question "qu'est-ce qu'ils y trouvent ?". Quelquefois ils y trouvent ce qu'ils ne cherchaient pas, et ce n'est pas plus mal ; il est rare, par exemple qu'ils viennent à la recherche d'un livre précis mais ils vont découvrir un livre dans les rayonnages et repartir avec cet ouvrage, ou bien ils repartiront sans rien, contents simplement d'avoir passé un bon moment. La fréquentation est des plus diverses : générations, origines professionnelles ou sociales se côtoient, c'est un peu un microcosme, c'est le reflet d'une société avec toutes ses composantes.

## - Le Caplan : un café pas comme les autres (suite) -

*On rencontre des gens de tous âges au CapLan....*

Oui, le dimanche après-midi, en particulier, on peut voir des enfants jouant sur le tapis, des adolescents ou des plus jeunes qui jouent au baby-foot, tandis que les grands-parents ou les parents sont un peu plus loin en train de discuter.

*Nous voyons donc que la clientèle est très variée, mais n'y a t'il pas une clientèle d'habituez, de gens du coin qui venaient déjà du temps de l'ancien café?*



Oui, il y a des gens qui viennent depuis longtemps, je pense aux boulistes qui fréquentaient le café, avant même la naissance de l'allée de boules qui est déjà ancienne, et avait

été construite au temps de NanNan ;

ces boulistes sont une clientèle extrêmement fidèle dès le départ du café : quand nous avons acheté le CapLan,

Hervé Prigent qui assurait l'entretien de

l'allée m'a proposé la restitution des clés de l'allée de boules. J'ai refusé et ne l'ai pas regretté puisqu'il est devenu un véritable ami.

*Lorsque l'on rentre au CapLan, on voit aussi que l'on peut y manger...*

Il n'y a pas à proprement parler une activité restauration, nous servons une assiette grecque. Cela s'explique par notre

histoire familiale, ma mère est occitane, Caprini a des origines italiennes, nous retrouvons une tradition méditerranéenne ; nous servons aussi des vins grecs. Nous ne proposons pas de plats locaux, le CapLan n'est pas un café breton, c'est un café en Bretagne.

*Est-ce qu'il y a parfois des animations, des soirées musicales ?*

Il y en a de temps en temps, mais c'est rare ; il y en a eu beaucoup et il est vrai que maintenant on les réserve à des "coups de coeur". Nous pensons que l'activité de librairie se suffit à elle-même, nous ne tenons pas à être le énième animateur culturel dans la région, un café librairie n'est pas une M.J.C. ; d'autre part il y a beaucoup de cafés qui ont une activité cabaret, qui le font très bien, et ce n'est pas vraiment notre vocation. On n'exclut pas d'organiser de temps en temps des récitals, on l'a fait par le passé, mais notre activité librairie est déjà extrêmement prenante ; il ne faut pas oublier que quand nous sommes fermés, dans la semaine, nous

## - Le Caplan : un café pas comme les autres (suite)

sommes en relation avec le monde du livre et de l'édition et c'est une activité quotidienne très intense.

*Quand vous dites que vous fonctionnez au "coup de coeur", vous voulez dire que quand quelque chose vous a plu, vous voulez le partager, comme on peut le faire avec des amis...*

*C'est cela, ce sont nos choix, nous n'organisons que ce qui est proche de notre sensibilité....*

*Ce n'est pas pour attirer la clientèle...*

Non, pas du tout, ce n'est pas dans l'esprit du café, c'est vraiment complémentaire de ce qui existe déjà, c'est à dire une librairie.

*Et l'activité éditoriale, dans quels domaines ?*

L'activité éditoriale est centrée sur des textes qui pour l'instant n'ont pas été des romans, mais ce qu'un de mes confrères éditeurs appelle la "littérature buissonnière", c'est à dire des textes extrêmement poétiques, tournés vers la rêverie, je pense aux poèmes de José Maria Gonzalez ou aux textes de Marc Le Gros, les derniers édités, De la moule et De l'enragé. Récemment nous avons entrepris l'édition d'un livre qui s'appelle Quel temps fait-il au Caplan ? , qui est une anthologie d'images réalisées par Pierre Le Gall avec des textes d'Olivier Deck. On a un rythme éditorial relativement lent, c'est aussi un choix, parce que si ce n'est pas une difficulté majeure que d'éditer, ce qui est plus compliqué c'est la distribution, c'est-à-dire l'organisation commerciale de l'édition ; nous manquons un peu de temps de ce point de vue-là, et d'autre part il s'agit d'éditer un peu comme l'on envisage les animations dont nous parlions tout à l'heure : nous n'éditions que ce que nous aimons. Dans un proche avenir nous allons publier un texte extrêmement fort d'un auteur qui s'appelle Thierry Hentsch qui avait déjà publié aux Editions de Minuit L'Orient imaginaire. Nous projetons également la publication d'un livre pour enfants qui aura pour titre : Les chaussettes bleues.

*Qu'est-ce que cela vous a apporté et vous apporte encore de tenir un café comme le Caplan?*

Le fait de tenir un café qui est par définition un lieu public, favorise la rencontre avec des gens que nous n'aurions probablement jamais eu l'occasion de rencontrer si nous n'avions pas eu cette activité... C'est une ouverture extrêmement précieuse, qui d'une certaine manière nourrit l'esprit du lieu. Un café et une librairie cela fonctionne avec des gens, et leur variété apporte un enrichissement. Tout cela contribue à créer la magie que l'on voudrait voir naître dans cet endroit que des gens sans curiosité ne chercheraient pas à découvrir.

*C'est en cela que votre expérience est intéressante, elle vous a amenés des contacts avec des gens qui sont ouverts...*

Oui, avec des gens qui, quelque part, l'attendaient... Ils viennent de plus ou moins loin, même si des habitants plus proches n'ont jamais osé franchir le seuil de Caplan & Co. Cela ne nous chagrine pas, il est normal que le lieu soit fréquenté par ceux qui y partagent une complicité.

*... merci à Caprini et Lan de nous avoir reçus, et vous, amis lecteurs, n'hésitez plus à pousser la porte...*

Entrevue réalisée par Dominique Bourgès.

## - Guimaëc, le bourg autrefois -



GUIMAEC (Finistère). — L'Entrée du Bourg.

Ayant sous les yeux la très belle photo de Guimaëc prise il y a quelques décennies (présentée par Ecomarché...) montrant le bourg vu de la rue de Lanmeur devant la boulangerie Penquer-Moullec avec un embouteillage de charrettes, je ne puis que me remémorer de vieux souvenirs. Oui, Guimaëc a bien évolué quoique l'immobilier soit resté le même ; seul l'environnement a changé. Disparus les ifs de l'ancien cimetière qui d'ailleurs a été rogné pour

agrandir la place entraînant le déplacement du " Men Rannou ". Du nouveau en ce qui concerne la route; exit les charrettes et autres brouettes, nouveau le monument aux morts : Guimaëc était une des rares communes à ne pas avoir un tel monument avant la guerre de 39-40. Par ailleurs la vie et les choses ont beaucoup évolué depuis, d'abord la progression du parc automobile, l'électricité, le téléphone, la télévision, la rénovation des routes et des chemins vicinaux et surtout un changement radical de la vie rurale avec le remembrement, l'arasement des talus, la disparition des petites fermes, le changement des cultures enfin le mode de vie a été bouleversé : ce qui a amené des transformations dans la vie du bourg. Je vais essayer dans la mesure de mes souvenirs de faire revivre le Guimaëc d'il y a un demi-siècle en m'excusant par avance d'oublis possibles, ma mémoire n'étant pas infaillible...

Voyons donc la vie du bourg. Tout d'abord, une profusion de cafés – bistrots près d'une dizaine souvent couplés avec des boutiques d'artisans ; il est difficile de dissocier les deux activités (impôts et taxes diverses devaient sans doute être plus légers à cette époque ? ?). Je vais faire le tour de l'agglomération dans l'ordre. Tout d'abord à l'entrée du bourg la boulangerie Penquer-Moullec, j'en étais le client, après l'école, je ramenaient le pain de 5 livres, nous l'avions grâce à un " bon ", les fermiers échangeaient leur blé contre ces bons. Plus bas nous trouvions un menuisier-charron-charpentier Hervé David son atelier jouxtait l'école des garçons, d'où nous pouvions entendre le sifflement de la scie circulaire. En face le bistrot de Soiz Quemper qui servait généreusement le Pernod ou le Ricard. Ensuite venait la boulangerie-bistrot Quernec. Il était de bon ton de se servir aussi bien chez un commerçant que chez l'autre mais là. Plus bas officiait le sabotier Fournis possédant également un bistrot et allée de boules couverte. Après la route de Pen Ar Guer venait le café de Mme Ogés, c'était également l'arrêt des cars CAT. Ensuite nous avions le mécanicien cycles-taxi-cars avant guerre Scouarnec, son épouse tenait aussi le bistrot-mercerie. Plus loin sur la route de Locquirec

## - Guimaëc, le bourg autrefois (suite) -

un dernier café, avant le nouveau cimetière, chez Ifig Baron. Et presque en face la boucherie Brignou : à la campagne nous n'étions pas de bons clients " *le Kig Fresk* " n'étant au menu que lors des battages et en de rares exceptions. Pourtant pas de vaches folles à cette époque, et la traçabilité était de mise : le boucher achetant et tuant lui-même ses bêtes.

De l'autre côté du bourg nous trouvons d'autres commerces. Tout d'abord incontournable une sorte de petit bazar " Ty Ar Butun " des sœurs Jacob. On y achetait le tabac bien sûr " butun carot ou roll " les anciens marins comme mon grand-père en usaient, le tabac à priser, j'ai connu des priseuses et leurs petites boîtes en corne qui sniffaient sur le dos de la main leur prise ! Vedette de la vente le scaferlati en paquets cubiques : du gris que l'on roule... comme chantait Fréhel. Les cigarettes gauloises, gitanes faisaient un peu snob. Quant aux blondes elles étaient quasiment inconnues. Dans cette caverne d'Ali Baba où planait l'odeur forte du café, du tabac on trouvait également du pétrole en bidons de cinq litres, et bien sûr le café, la chicorée, le sucre, le sel, les pâtes... peu de conserves à part, peut être le pâté Hénaff. Chez les *Merc'hed ar Butun* on trouvait également des outils, des cordes des ustensiles de cuisine.

Du même côté beaucoup plus bas sur la route du Prajou une boutique concurrente faisant aussi café chez Madame Jaouen qui avait aussi de fidèles clients. Juste après un petit atelier de menuiserie celui de Monsieur Guéguen. En principe il exécutait des travaux plus fins. Son épouse que nous visitons pour le premier de l'an (il était de la famille !) nous disait pour le démarquer des autres artisans : François est un artiste !

De l'autre côté après le jardin du presbytère, c'était la forge "ar Hoel" chez Bannier (Jean Marie Jules) encore un haut lieu qui se faisait entendre de loin avec le tintement cadencé du marteau sur l'enclume. Enfants, nous aimions fréquenter ces lieux de travail : le fournil avec son pétrin mécanique, ses panetons en osier, ses longues pelles....La forge nous attirait avec le grand soufflet, les fers incandescents que le forgeron plongeait dans une barrique d'eau. Le forgeron était aussi le maréchal ferrant ; toutes les fermes ou presque ayant un ou plusieurs chevaux, le travail ne manquait pas. Nous assistions souvent au ferrage, dans l'odeur de la corne brûlée, avec un peu d'appréhension, à voir le "diable" de forgeron enfoncer à grands coups de marteau, d'énormes clous cassés dans le sabot du cheval. Autre spectacle occasionnel devant la forge : le ferrage des roues de charrettes. Un grand feu un véritable *tantad* était allumé sur la placette. On y déposait les cercles de fer qu'on faisait rougir à blanc. Les roues neuves apportées par les charrons étaient disposées à côté. Avec l'aide de plusieurs acolytes le fer rouge, saisi par de grandes pinces, était placé sur le pourtour de la roue, il se produisait un fort grésillement parfois la roue s'enflammait, vite on aspergeait le tout d'eau froide, vapeur d'eau, le fer se rétractant la roue était fermement serrée et prête à affronter les mauvais chemins d'alors. Bien entendu la forge ayant une clientèle masculine Amélie l'épouse tenait aussi un café. Certains repas de noce et bals se faisaient également dans les petites maisons de l'autre côté de la rue.

Sur la route de St Fiacre, un autre petit artisan ferronnier-serrurier, je n'ai jamais su exactement Monsieur Silliau pour moi c'était surtout "*ar sacrist*" le sacristain. La route de St Jean était très calme avec un minuscule café très discret, je ne l'ai jamais fréquenté en tant que tel.

Voilà un aperçu de la vie du bourg. On peut constater que la vie moderne a apporté beaucoup de changements. Puisse ce modeste témoignage apporter des éléments sur la vie rurale de leurs parents et grands parents aux générations montantes.

Suite au chapitre sur le bourg, je me propose de faire revivre également les artisans qui exercent dans les campagnes...

Jean Clech

## A-hed ar c'hantved gant Pier-Mari LOUS (7)

*Ganet eo Pier-Mari LOUS e Penn Lann er bloavezh 1911, ha panevet e amzer brizonier, eo bet ingal o vevan e Wimaeg. Meur a wech en deus kemeret perz e buhez ar barrez, anavezet gantan kalz a dud ha gwelet meur a dra o chench. An traoù-se ni n'eus kontet d'An Nor Digor e brezhoneg hag a zeu tamm ha tamm er maez ganeomp.*

### Prizonier

"Bremañ ec'h it da vezañ liberet" a laras deomp ar soudard yaouank. Met an dra-se a oa gevier toud evit derc'hel ac'hanomp hag ampech ac'hanomp da esae n'em denn digante. Laret o doa deomp chom pep hini gant e rejimant.

M'hor bize bet gouezet neuze ar pezh a ouimp goude, sur ne vije ket bet heñvel rak moian e vije bet deomp bezañ n'em wisket e sivil evel tud ar vro. Ya met aon hor boa bezañ douget evel "deserteur". Ret e oa bezañ genaouek evelkent! Ma vijemp n'em lakaet e sivil ha chomet dre eno da labourat ur pennad a-raok mont d'ar gêr... Met den n'en doa graet an dra-se... Eo, unan, pa oa krog an Almanted da gas ac'hanomp war zu an Almagn, war hon zreid da gentañ, betek an Hollande, o tremen kêr Lille, e "colonne", un eus ouzomp hag a oa o chom e Lille just, a oa paseet rez ar gêr, dirak e zor hag ur plac'h, e wreg moarvat, he doa tapet krog ennañ da sachañ anezhañ barzh an ti met ur soudard almand a oa eno a grogas er plac'h hag a voutas anezhi en ti, un taol kross d'ar paotr ha yao! Setu ar paour kaezh paotr n'en doa ket gallet chom er gêr.

Hennezh a oa un den a cheñch fall evel emañ o vont da gontañ deoc'h...

## A travers le siècle avec Pierre-Marie LE LOUS (7)

*Pierre-Marie LE LOUS est né en 1911 à Penn Lann et, si l'on excepte la période de captivité en Allemagne, il a toujours vécu à Guimaëc. S'investissant volontiers da la vie locale, il a connu beaucoup de monde et observé plus d'un bouleversement. Il en a fait part à An Nor Digor au cours d'une série d'entretiens en breton.*

### Prisonnier

"Maintenant vous allez être libérés" nous dit le jeune soldat Allemand. Mais il ne s'agissait là que de mensonges destinés à faire en sorte que nous restions ensemble à attendre les événements. Ordre nous avait été donné de nous grouper par régiments.

Si nous avions su alors ce que nous savions plus tard, les choses ne se seraient pas passées de cette manière car nous aurions pu nous habiller en civil comme les gens du pays. Oui mais nous avions peur d'être portés déserteurs. Fallait-il être bête quand même! Vêtus en civils nous aurions pu rester un moment travailler dans les champs avant de rentrer à la maison... Cela, personne ne l'a fait.. Si, il y en eut un. Quand les Allemands nous conduisaient vers l'Allemagne, à pied d'abord jusqu'en Hollande, comme nous traversions la ville de Lille, en colonne, l'un d'entre nous qui était lillois est passé juste devant la porte de sa maison et c'est alors qu'une femme, sa femme probablement l'a saisi au passage et a tenté de le faire entrer dans la maison mais un soldat allemand qui se trouvait là poussa la femme à l'intérieur, un coup de crosse au prisonnier et en avant! Si bien que le pauvre gars n'avait pas pu rester chez lui.

Celui-là était poursuivi par la malchance comme tu vas voir...

Dalc'het e oamp da vont ur pennad war hon zroad ha goude gant an tren dre Meissen en Almagh ha betek ar Pologn e kichen Poznan. Eno e oamp chomet ur miz en ur c'hamp dindan teltennoù, tri c'hant dindan pep teltenn. Kaset e veze un deltennad bemdez da c'hwennad patatez, er blaenenn stok er c'hamp. Ar plant patatez a oa erru reoù vihan enne, hag eno, peogwir ne roent tamm ebet deomp da zebriñ koulz lavaret, lod, en ur c'hwennad a zastume ar reoù vihan, hag a lakae anezhe en o godelloù. Goude e veze kavet tammoù koad d'ober tan da boazhat ar patatez. Difennet e oa gant an Almanted ober tan. Ma, hennezh deus Lille, en doa kavet delioù tilleul da fumiñ ur c'horniedad, an tilleul a rae butun dister met pa ne oa netra all... Hag o tremen e kichen un tan bihan evelse, en doa soñjet elumiñ e gorn, tapet un etev gantañ, un tamm glaou da lakaat war e spes butun, ya met ar sañtinel, deus ar mirador he doa gwelet ha tennet warnañ ha lac'het anezhañ mik eno. Se zo kaout cheñch fall memestra! Manket gantañ chom er gêr ha lac'het nebeut goude o tapout glaou deus un tan graet gant un all.

Deus ar Pologn oamp degaset d'an Autriche. Se a oa ur c'hrass sañset evit ar Vretoned nemetken. Ar re all a oa chomet eno war hor lec'h. Pegeit? N'ouzon ket...

Er c'hamp-se n'hor boa netra da zebriñ na netra d'ober nemet lac'hañ laou rak dinerzh e oamp ha n'em gavet da vezañ leun a laou.

An Almanted e-pad ma oamp eno o doa toullet da gaout dour. Dour a oa met an dour-se a oa yen-skorn. Ur wech am boa evet hag echu goude! Ar gamaraded a n'em leske da evañ, evit kaout un dra bennak barzh o stomok. Met nebeut goude e pake ar re-se an disanteri. Paour kaezh tud! Ur foz oa bet kleuzet etre an deltennoù ha lakaet ur berchenn a bep tu dezhi da azezañ warne d'ober an defotoù. Pitoyabl e veze gwelet eno leun

Nous avons continué à pied puis en train, par Meissen en Allemagne orientale jusqu'à la Pologne près de Poznan. Là nous sommes restés un mois dans un camp sous des tentes, trois cents prisonniers par tente. Une tente complète était chargée, chaque jour, d'aller sarcler des pommes de terre, dans la plaine proche du camp. Les plants de pommes de terre n'étaient pas mûrs mais il commençait, malgré tout, à y avoir quelques petites pommes. Comme ils ne nous donnaient, pour ainsi dire, rien à manger, certains, tout en sarclant, déterraient quelques petites pommes de terre qu'ils glissaient dans leurs poches. Plus tard au camp, on ramassait quelques morceaux de bois que l'on utilisait pour faire du feu afin de cuire notre récolte. Les Allemands interdisaient de faire du feu. Eh bien, celui-là, de Lille, avait recueilli des feuilles de tilleul pour en faire une sorte de tabac qu'il fumait dans sa pipe. Ça faisait un misérable tabac mais, puisqu'il n'y avait rien d'autre... Et voilà qu'en passant près de l'un de ces feux, il a pensé allumer sa pipe, il a pris un tison, une braise, pour poser dans sa pipe, sur son pauvre tabac et c'est à ce moment que la sentinelle, du haut du mirador, l'a repéré et lui a tiré dessus, le tuant sur place. Si c'est pas malheureux, d'avoir de la malchance, comme ça ! Il avait failli rentrer chez lui et voilà que peu après il est tué pour avoir pris une braise dans un feu allumé par un autre.

De Pologne nous avons été ramenés en Autriche. C'était, disait-on, une faveur réservée aux Bretons. Les autres sont restés dans le camp. Combien de temps ? Je ne pourrais le dire...

Dans ce camp nous n'avions rien à manger ni rien à faire que tuer les poux qui nous envahissaient car nous étions faibles et ils en profitaient.

Peu après notre arrivée, les Allemands avaient fait un forage pour avoir de l'eau. Effectivement nous ne manquions pas d'eau mais cette eau était glacée. J'en avais bu une fois et terminé ! Certains se laissaient aller à boire rien que pour avoir

A-hed ar c'hantved gant

A travers le siècle avec

a dud o rentañ gwad noz-deiz! Er bemzektez diwezhañ e oamp eno, war c'hwec'h mil, e manke bemdez hanter-kant a veze kouezhet er foz daonet-se.

Miz gouere oa anezhi, ur miz oamp chomet eno.

Setu ni kaset d'an Autriche ha kouezhet en ur c'hamp gant ur c'homandant ne oa ket ken kaled hag hini ar Pologn.

Erruet e Krems, un ofiser kozh a laras deomp e gallek: "Naon ho peus, bremaik, goude lein, ec'h aio un toullad ac'hanoc'h da zibabañ patatez." Setu ni aet d'ur feurm da zibabañ patatez. Benn neuze e oamp e miz east. Ar patatez oa kellidet met moaian oa da zebrñ anezhe memestra. Patatez a ouenn "abondance" e oant evel ar re dre amañ. Goulennet hor boa digant tud ar feurm hag-heñ, en eur dibabañ patatez, e vije urzh da boazhañ un toullad evidomp, hag e oa poazhet ur pouferad a gant litrad, un war dri droad evel e veze dre amañ. Graet un tamm gwalc'hiñ d'ar patatez, ha tan dindanne... Flak e oant un tammig rak ne oa bet kaoz deus tamm holen ebet da reiñ blas dezhe met debret oant bet a galon vat. Ar c'hant litrad ne oant ket bet padet pell goude ne oamp nemet tregont. Den n'en doa goulennet

quelque chose dans l'estomac, mais peu après, ils attrapaient la disenterie. Les pauvres! On avait creusé un fossé entre les tentes et installé des perches de chaque côté afin que l'on puisse s'asseoir pour faire les besoins. C'était pitié de voir là quantité de prisonniers qui rendaient du sang nuit et jour! Pendant les derniers quinze jours que nous avons passé là-bas, sur six mille que nous étions, il en manquait chaque jour cinquante à l'appel qui étaient tombés dans cette damnée fosse.

Nous étions en juillet et nous avons passé un mois dans ce camp.



*War ar poltred tapet e 1943, deus kleiz da zehou: ar mevel mobilizet, Pier Mari Louz gant e gorn-butun, ar mab, ar mab bihan war divrec'h ar vatez eus Pologn ( a oa eno o labourat dre ret), ar verc'h, an Hini Kozh, Johanna (grweg an Hini Kozh).*

*Sur la photo prise en 1943, de gauche à droite: le valet de ferme mobilisé, Pierre Marie Le Lous fumant la pipe, le fils, le petit-fils dans les bras de la servante polonaise (qui était là dans le cadre d'un travail obligatoire), la fille, le Vieux, Johanna (l'épouse du Vieux).*

Et nous voilà conduits en Autriche et installés dans un camp dont le commandement était bien moins dur que celui de Pologne.

Arrivés à Krems, un vieil officier nous dit en Français: "Vous avez faim. Tout à l'heure, après le repas, un groupe d'entre vous ira trier des pommes de terre." Nous sommes donc allés dans une ferme trier des pommes de terre.

Nous étions au mois d'août. Les pommes de terre avaient des germes de belle taille mais elles étaient quand même mangeables. Elles étaient de la variété "abondance" comme chez nous. Nous avons demandé aux gens de la ferme s'il était possible, tout en triant des pommes de terre, d'en faire cuire quelques unes pour nous. On nous en fit cuire un plein chaudron de cent litres, dans un chaudron à trois pieds comme on en voyait ici. Elles furent

hag-eñ e oa kig da lakaat en o c'herz. Marnaoniet naet e oamp. Graet oa bet ganeomp pep a govad met, un eur goude, hor boa kement all a naon c'hoazh.

Ne oamp chomet nemet tri pe bevar devezh er c'hamp-se ha kaset da labourat er feurmioù. Eno ne veze ket divalav, roet e veze da zebriñ deomp. Met un dra zo, ar "propagande" zo gouest da reiñ da grediñ d'an dud traoù ne vezont ket gwir tamm ebet. Lavaret oa bet d'an Almanted -se zo bet gouezet goude- penaos e oa bet kollet ar brezel ganeomp dre ma n'hor boa tamm boued da zebriñ. "Gwelet a rafoc'h, emeze, ar brizonerien, pa errufont, penaos e vefont faminet". Bez e oamp sur peogwir e oamp bet dalc'het daou viz hep tamm. Krediñ a raent ar pezh a oa bet laret dezhe kent e oamp erruet da gomz gante ha da laret dezhe ar wirionez. Se a oa bet lakaet en o fenn abalamour da ziskouez e oa bravoc'h bevañ en Almagh evit er broioù all. Goude o doa kredet ac'hanomp rak ar soudarded almand a oa er Frañs e penn kentañ an okupasion a skrive d'ar gêr hag a lare penaos ne oa ket ken divalav-se, ne vankent ket a voued ha memez e tigasent kolioù d'ar gêr. Ni a reseve ivez setu deue traoù deus Frañs d'an Almagh memestra.

Da gousket e tistroemp d'ar c'hamp hag e tremenemp an noz war ur bailhasenn, evel ar siviled rak n'o doa netra all nemet ur c'holc'hedad plouz segal. Pa veze hejet ur wech an amzer, e veze brav a-walc'h kousket warni. Naet e vezemp, deziñfektet oamp bet da gentañ er c'hamp, ha goude e veze kannet deomp hon dilhad.

Eno, en Autriche, e veze hir ar goañv, tost de c'hwec'h miz erc'h. Ne oamp ket er menezioù, e bord ar Sudètes e oamp, pempzek kilometr deus an Tchecoslovaquie. Eno zo un spes pladenn. A-uz deomp, er menezioù e oa fall an douar ha paour an dud. Soñj m'eus e teue ac'hane un da zegas laezh d'an uzin a oa e-kichen al lec'h e oamp-ni, gantañ e veze ur c'harr sachet gant ur

vaguement lavées et aussitôt sur le feu... Elles étaient un peu fades car il n'avait pas été question de sel pour leur donner du goût, mais elles furent mangées tout de même de bon appétit. Les cent litres furent vite avalés bien que nous ne fûmes que trente. Personne n'avait songé à demander s'il y avait un peu de viande pour mettre avec. Nous étions complètement affamés, mais une heure après notre ventrée, nous avions tout aussi faim.

Après être restés trois ou quatre jours dans ce camp, nous fûmes conduits dans des fermes pour travailler. Là nous n'étions pas trop mal, on avait à manger. Mais la propagande organisée par le régime était capable de faire croire aux pires mensonges. On avait fait croire aux Allemands - cela nous l'avons su plus tard- que nous avions perdu la guerre parce que nous n'avions pas à manger. "Vous verrez bien, disaient-ils, les prisonniers, quand il arriveront, comme ils seront affamés". Nous l'étions, c'était sûr puisque nous avions manqué de nourriture pendant deux mois. Ils croyaient ce qui leur avait été raconté jusqu'à ce que nous sommes parvenus à leur expliquer et à leur dire la vérité. Cela leur avait été fourré dans le crâne afin de leur montrer que la vie était meilleure en Allemagne que partout ailleurs. Plus tard, ils nous crurent d'autant plus facilement que les soldats allemands qui étaient en France au début de l'occupation écrivaient à leurs familles en disant que la vie n'était pas si difficile, qu'ils ne manquaient pas de nourriture et ils expédiaient même des colis à la maison. Nous en recevions aussi, si bien que, quoi qu'on dise, la nourriture passait de France en Allemagne.

Nous rentrions dormir au camp où nous passions la nuit sur une paille, comme les civils qui n'avaient eux aussi qu'un matelas de paille de seigle. Une fois bien secoué, on y dormait plutôt bien. Nous étions propres, on nous avait désinfectés en arrivant au camp, ensuite, nos vêtements étaient lavés régulièrement.

marc'h treut kouplet gant ur c'holle antier. Ar c'holle a veze ur brid gantañ evel ar marc'h hag houarnet e oa ivez. Me lar dit n'o doa ket feson pinvidik, n'ankouezin biken ar skeudenn deus ar re-se...

Ar bourk a oa evel ma vez gwelet e Bro-Alzas: toud lojeiz ar feurmioù a oa er geriadenn hag an douar tro-dro. Pep feurm he doa un dachenn pe ziv e pephini deus ar bevar c'hartier ar barrez. Tour an iliz a oa kare ivez hag un orolaj a oa war pep tu, war pep moger, setu forzh pelec'h e oad e veze gwelet an eur. Fentus e oa kompren penaos e balee an dud diouzh an eur. Ma vezed oc'h arat, ha ma ne chome ken nemet un dro d'ober er park, pa veze kreizteiz, e teuent d'ar gêr, kuitez da zistreiñ goude lein da echuiñ. Er feurm ma oan da gentañ, e oa unan deus ar c'hezeg, pa gleve kloc'h kreizteiz, e chome en he zav ha n'he dije ket c'hoant derc'hel da labourat.

Diwezhatoc'h e chomen goude kreizteiz evit gwelout hag-eñ ne zave ket moged va c'hamarad a-uz d'ar c'hoad sapr, met ne veze ket gwelet rak ne rae ket kalz a dan da boent lein, ne rae nemet tommañ e bred. Ar pezh en deveze da boazhañ a rae en noz pa ne veze ket gwelet ar moged (1).

An dud a oa katoliked dre eno. Pratikañ raent met ne oant ket fanatizet. Ar veleien a veze e sivil dija. Lod ac'hanomp ac'h ae d'an oferenn gant ur gardian betek ma oa deklaret ar brezel gant ar Rused. Goude-se ne oamp kat lesket da vont ken. N'ouzon ket perak. En oferenn ne vije ket graet kaoz deus ar brezel nemet er fin, ur wech echu ar brezel, pa oamp o c'hortoz dont d'ar gêr. Ar person en doa ur post "à galène". Me a selaoue ivez ar post er feurm e oan da ziwezhañ. Ar patron, an "Hini Kozh" a veze graet deuzoutañ a selaoue ar BBC. Gouzout a ouien. Kuriuz e oa an Hini Kozh ha plijout a rae dezhañ klevout an traoù. Mont a raen-me da selaou an abadenn da seizh eur ha kart e kreiz bouetañ al loened. Pe veze echu e tistroen da

Là, en Autriche, l'hiver était long, près de six mois de neige. Nous n'étions pas dans les montagnes mais en bordure des Sudètes, à quinze kilomètres de la frontière tchèque. Le terrain formait comme une espèce de plateau. Au-dessus de nous, dans les montagnes, la terre était pauvre et pauvres les gens. J'ai gardé le souvenir d'un montagnard qui venait porter son lait à la laiterie près d'où nous étions. Sa charrette était tirée par un cheval maigre couplé avec un taureau entier. Le taureau portait une bride comme le cheval et il était ferré comme lui. Je vous assure qu'ils ne paraissaient pas riches. Je n'oublierai jamais cette scène...

Le bourg était organisé comme ceux que l'on peut voir en Alsace: les bâtiments de fermes étaient groupés dans le village et les terres aux alentours. Le territoire de la commune était divisé en quatre quartiers et chaque ferme disposait d'une ou de plusieurs parcelles dans chacun des quartiers. Le clocher de l'église lui-même était carré et, sur chacun des côtés, il y avait une horloge de sorte que, où que l'on fût, dans les champs, on pouvait voir l'heure. C'était étonnant de voir comment les gens tenaient compte de l'heure. Quand on charruait, à midi tapant on venait manger, même s'il ne restait plus qu'un sillon pour finir le champ et qu'il faudrait donc revenir. Dans la première ferme où je me trouvais, l'une des juments s'arrêtait dès qu'elle entendait la cloche sonner et il n'y avait rien à faire pour la remettre au travail.

Plus tard, je restai après l'heure de midi pour observer si la fumée de mon camarade ne s'élevait pas au-dessus du bois de sapin, mais je ne voyais rien car il ne faisait pas beaucoup de feu à midi, il se contentait de chauffer son repas. Ce qu'il lui fallait faire cuire, il le faisait la nuit quand la fumée ne pouvait être aperçue.(1)

Dans ce pays, les gens étaient catholiques. Ils pratiquaient avec modération. Les prêtres étaient déjà en civil. Certains d'entre nous fréquentaient la messe accompagnés d'un gardien jusqu'à ce que la

labourat. En deiz war-lec'h veure, an Hini Kozh a c'houlenne diganin petra am beze klevet. "Ya, gwir eo, lavare din." Ha me a responte: " Gout ouzon peus klevet da zek eur ar pezh 'm'eus-me klevet da zeizh eur ha kart peogwir Radio-Londres a lavar penaos e rafont un abadenn en Almand da zek eur". Me a selaoue e gallek eveljust. "Diwall, a lavare din bezañ tapet..." Difennet e oa. Met ur wech echu ar brezel e oan chomet pemzektez c'hoazh. Ar postoù ne valeent ket ken peogwir e oa troc'het an elektrisite. Ne valee nemet hini ar presbital, setu ec'h aemp di da selaou. Ar radio deus Frañs a lavare deomp atav chom war blas, pas mont war an hentchoù. "Gortozit c'hoazh, mont a rafer da gerc'het ac'hanoc'h..." Ni a oa pell deus ar c'hêrioù bras, ne ouiemp an traou nemet dre ar radio. E-pad an amzer-se ec'h aed d'an oferenn hag ar beleg a lavare en e sarmon -an dud a chale toud, ar Russed a oa digouezhet hag e lared e sovajent ar merc'hed, e kasent toud an traou gante, ar brezel a oa, petra ri!- ya, ar person en doa laret en e sarmon: " Klemm a rit e reer divalavaj deoc'h, met gout a ouzoc'h petra o deus graet hor soudarded e lec'h int bet tremenet, graet o deus kement all pe gwasoc'h marteze..." Hennezh en doa heuliet ar brezel gant e bost hag a ouie petra oa tremenet...

N'eo ket echu...

(1) Diwezhatoc'h e vo graet kaoz deus e gamarad, Jean Guyomac'h deus Lokireg.

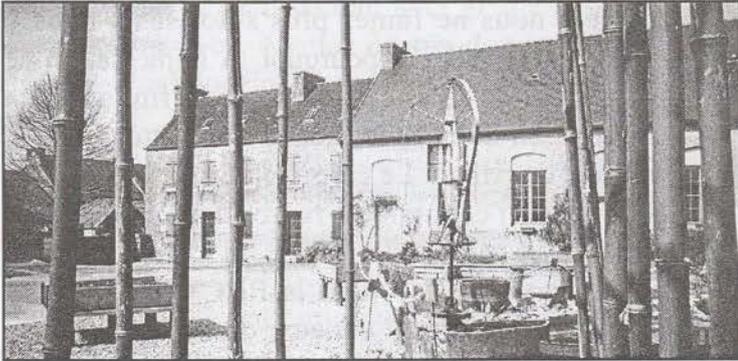
guerre fût déclarée à la Russie. A partir de ce moment nous ne fûmes plus autorisés à nous y rendre, je ne sais pas pourquoi. A la messe, on ne parlait pas de la guerre sauf sur la fin, après la capitulation allemande, quand nous attendions le moment de rentrer. Le curé avait un poste à galène. Moi aussi, j'écoutais la radio, dans la dernière ferme où je servais. Le patron, le "Vieux" comme nous l'appelions, écoutait la BBC. Je m'en étais rendu compte. Il était curieux de tout et aimait se tenir au courant des évènements. A sept heures et quart, j'abandonnais les bêtes que j'étais en train de soigner pour aller écouter l'émission. Quand c'était terminé, je retournais au travail. Le lendemain matin, le Vieux me demandait ce que j'avais appris. "Oui, c'est vrai, me disait-il." Et moi je répondais: " Je sais que tu as entendu à dix heures ce que moi j'ai entendu à sept heures et quart puisque Radio-Londres annonce qu'ils feront une émission en Allemand à dix heures". Moi j'écoutais en Français, bien sûr. " Prends garde, me disait-il, à ne pas te faire prendre..." C'était défendu, mais une fois la guerre finie je suis resté là encore quinze jours. Les postes de radio ne fonctionnaient plus, faute d'électricité. Il n'y avait que celui du presbytère qui marchait, si bien que nous allions l'écouter. La radio française nous disait toujours de rester sur place, de ne pas nous mettre en route. "Attendez encore, nous irons vous chercher..." Comme nous étions loin des grandes villes, nous n'apprenions les nouvelles que par la radio. A cette époque, à la messe, le curé disait dans son sermon -tout le monde se plaignait, les Russes étaient là et on disait qu'ils violaient les femmes, qu'ils pillaient le pays, la guerre, quoi!- oui, le curé avait dit dans son sermon: "Vous vous plaignez des exactions dont vous êtes victimes, mais savez-vous ce qu'ont fait nos soldats où ils sont passés?... Ils en ont fait autant et peut-être pire..." Il avait suivi la guerre à la radio et savait bien de quoi il parlait.

A suivre...

(1) On parlera de son camarade, Jean Guyomarc'h de Locquirec, dans un prochain numéro.

Transcription et traduction : B. Cabon

## - Guimaëc : l'Ecole et son jardin -



*" Si notre œil était plus aigu, nous verrions tout en mouvement. Le monde ne tient, l'être ne tient qu'en mouvement. "*  
(André Masson)

*Petit bourg du Trégor finistérien, Guimaëc et son école fourmillent d'idées.*

*Grâce au soutien des parents d'élèves, l'instituteur, André Urugen, a pu mettre en place le projet des élèves d'un jardin du troisième millénaire, autour d'une pièce d'eau, de jardins suspendus, de jardins flottants, de bambous, et autres curiosités botaniques.*

*Pour couronner le tout, une éolienne faisant une large part à la sculpture, de 3.5 m, en inox, a été construite par François Hameury pour créer les mouvements d'eau nécessaires à l'oxygénation du bassin.*

### **Rencontre avec un sculpteur de Lanmeur: François Hameury**

*( Dialogue avec les élèves )*

*On a lu que tu avais un autre métier avant et que tu trouvais qu'il était en contradiction avec tes idées et donc que tu l'as quitté. Peux-tu nous expliquer ce choix ?*

*Un métier est un outil mais l'outil n'est pas primordial. L'important c'est ce que l'on fait avec. J'essaie de ne pas pas être en contradiction avec mes convictions personnelles.*

*Quel est le thème général de tes sculptures ?*

*Chacun de nous est composé d'éléments contradictoires; c'est ainsi que l'on construit son équilibre. Mes sculptures sont faites de matériaux opposés (bois et métal par exemple), mais elles tiennent en équilibre.*

*Quelles ont été tes influences ?*

*La sculpture est un mode d'expression. Je suis influencé par tout ce qui m'a donné de quoi penser.*

*Sculptes-tu tout le temps ?*

*Oui, la sculpture est une activité à plein temps. Ce n'est pas un métier, c'est une passion.*

*Cette passion me prend tellement la tête que je ne peux faire que cela.*

*Où trouves-tu ton inspiration ?*

*Je trouve mon inspiration dans ce qui me tracasse.*

## - Guimaëc : l'École et son jardin ! (suite) -



La pompe :

Petit bijou de simplicité, elle est commandée par un excentrique au bas de l'éolienne, avec comme pièce d'usure principale ... 20 cm de chambre à air de mobylette !



Extrait du N° 28 de  
"SCULPTURE BRETAGNE"  
trimestriel de l'association  
"SCULPTEURS BRETAGNE"

**Où trouves-tu les matériaux ?**

Tous mes matériaux, je les trouve dans les poubelles, les casses, chez les ferrailleurs.

**Quelles satisfactions te procure la sculpture ?**

Le plaisir de concevoir, de faire passer un message. Mes sculptures sont représentatives de mes idées, mes émotions.

**As-tu une sculpture préférée ? Que représente-t-elle ?**

Ma sculpture préférée est toujours la dernière que j'ai créée. Actuellement je sculpte dans de l'if, et j'utilise un galet qui commandera une pompe pour actionner un jet d'eau.

**Pourquoi tes sculptures sont-elles animées ?**

Mes sculptures sont animées parce que le mouvement est en relation avec l'équilibre.

**Penses-tu que les artistes sont assez encouragés ? Que pourrait-on faire pour t'aider ?**

Non, les artistes sont insuffisamment aidés et encouragés. Je ne demande pas à être aidé, mais si vous voulez me faire plaisir, allez au bout de vous même dans le domaine qui vous attire, essayez de donner le meilleur de vous.

**Si jamais tu devais arrêter de sculpter, quel métier choisirais-tu ?**

Un métier lié aux modes d'expression : j'écrirai, probablement

Ce qui est très agréable pour François c'est d'essayer de trouver une solution aux problèmes à priori insolubles. ( Par exemple, comment réaliser la pompe de notre éolienne)

Il a mis deux mois à réaliser l'éolienne . Mais tout ce qu'il a réalisé jusque là, l'a énormément aidé. Il faut donc plusieurs années pour développer l'imagination, les différentes techniques de sculpture en fonction des matériaux, pour aboutir à la réalisation de nouvelles sculptures.

Nous te remercions pour ta disponibilité, ta gentillesse. Nous avons hâte d'aller visiter ton atelier. Une chose est certaine, nous regarderons maintenant les sculptures d'une autre manière.

En participant à notre projet des jardins du XXI ème siècle, tu nous as permis, à notre tour, d' être en accord avec nous-mêmes. Ta magnifique éolienne qui trône dans notre jardin, c'est notre symbole, notre message pour l'avenir. On ira au bout de notre projet, on a compris ce que tu as voulu nous dire, on va chercher notre équilibre, compte sur nous !

Les élèves du Cours Moyen de l'école publique de Guimaëc.

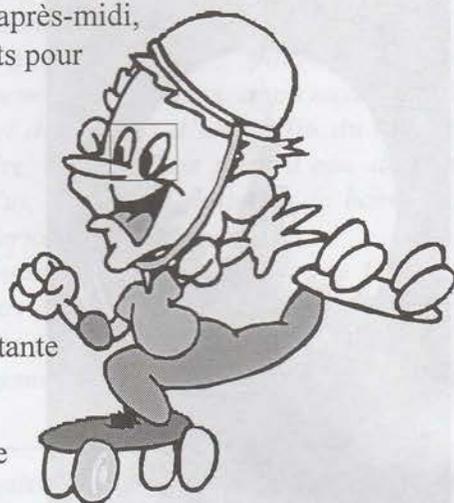
## - Le Foyer rural -

**Une nouvelle activité est née** depuis 4 mois. Tous les mercredi après-midi, une vingtaine de jeunes de 6 à 10 ans se retrouvent à la salle des sports pour pratiquer le "ROLLER".

La couture est momentanément suspendue suite à l'accident de Madame Jacob à la montagne, nous lui souhaitons un prompt rétablissement et un retour rapide.

Le dernier samedi de chaque mois de 10 à 12 heures, à la salle An Nor Digor, réunion philatélique, expertises, conseils et une importante remise sur les fournitures.

Au mois de septembre, lors de la réunion annuelle, il faudra élire un nouveau bureau car l'ancien est démissionnaire.



## - Le club du 3ème âge -

Les activités du club sont terminées depuis fin avril. La finale des rencontres quadrangulaires a eu lieu à Plouégat-Guerrand début mai. Ce qu'il y a de plus regrettable, les jeunes retraités ne s'intègrent pas à l'équipe existante et qui malheureusement vieillit et diminue à grand pas... Il serait regrettable peut-être serons nous obligés de fermer les portes; donc avis à ceux qui désirent venir créer peut-être d'autres animations, peut-être que la belote, la pétanque, les dominos sont des jeux trop connus. L'ambiance est très bonne au sein du club avis à ceux qui veulent s'intégrer.

Bonnes vacances.

## - Le Foyer rural : danses bretonnes -



Malgré une baisse sensible de participants, je vous rappelle que tous les mardis soirs de 20h30 à 22 h00, les cours sont ouverts à tous et ce toute l'année (vacances comprises), jeunes ou moins jeunes chacun y trouve du plaisir, un accueil chaleureux et une bonne ambiance. Venez tester et vous verrez....

A bientôt.

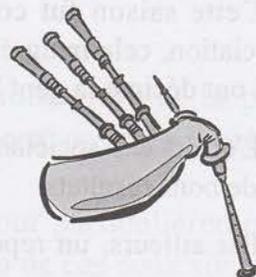
P.S. : A noter que les mardis 17 juillet et 14 août, les cours sont annulés, le groupe Koroll Digoroll animant les mardis de Plougasnou.

## - Le Groupe Koroll - Digoroll -

Le bilan de la saison 2000 ayant été satisfaisant, la saison 2001 s'annonce toute aussi brillante. 18 animations sont au programme. Le groupe a déjà commencé en mars pour fêter les 50 ans du Porsmeur, l'assemblée générale du C.M.B.

### Quelques dates à retenir :

- |   |                                |
|---|--------------------------------|
| - 9 juin : Plounérin                            | - 5 août : Carantec            |
| - 24 juin : Pardon de Saint Jean du Doigt       | - 6 août : Locquirec           |
| - 13 juillet : Locquirec                        | - 10 août : Plestin les Grèves |
| - les mardis 17 juillet et 14 août : Plougasnou | - 12 août : Plougoulm          |



### Rendez-vous à prendre :

Le week-end des 27/28 et 29 juillet pour la venue des berrichons d'Argenton sur Creuse avec un programme chargé : danses du Berry + bretonnes vendredi 27 juillet à Plougasnou, le dimanche 29 juillet à Locquirec et le samedi 28 à Guimaëc à la salle An Nor Digor avec Kasadenn, Sonnerien An Aod, Kanerien Langazel. Merci de venir nous rejoindre pour passer des moments agréables.

La Présidente, J. Le Scour

## - Soins à domicile -

### Le service de soins à domicile fête sa majorité

En effet, créé en 1984 pour intervenir sur toutes les communes du canton, le service de soins a pris en charge depuis 18 ans, 270 patients. Il apporte à ces personnes une aide lorsqu'elles ne peuvent plus assurer seules : les soins de toilette, la prise de médicaments, le lever, le coucher, etc... Les actes infirmiers sont dispensés par l'infirmier (e) libéral(e) du patient et sont pris en charge par le service.



L'équipe est composée d'une infirmière coordinatrice, de 5 aides soignantes et d'une secrétaire. Il est ouvert à toutes les personnes âgées ou handicapées. Agréé par les Caisses d'Assurance Maladie, il est gratuit sans demande de ressources. Il fonctionne 7 jours sur 7, dimanches et jours fériés. Le bureau est ouvert de 8h30 à 12h30 - 3 Plasenn en Iliz Guimaëc - Tél : 02 98 78 82 14.

## - A.D.M.R. -

L'association ADMR - AMS de Lanmeur est à votre disposition pour vous donner des renseignements et éventuellement vous installer une télé-alarme à votre domicile afin d'accroître la sécurité des personnes âgées. Tél : 02 98 67 65 41

## - Société de chasse -

La saison cynégétique 2000/2001 s'est terminée en Mars, par les battues aux renards. Celles-ci ont permis l'extermination de bon nombre de ces nuisibles qui néanmoins prolifèrent.

Cette saison fut correcte, à la grande satisfaction de la quarantaine de sociétaires que compte l'association, cela malgré les épidémies de V.H.D. et de myxomatose apparues insidieusement courant août et qui ont décimé la gent lapine.

L'effort des sociétaires s'est porté sur la destruction des nuisibles, soit en battues, soit par piégeages, avec de bons résultats.

Par ailleurs, un repeuplement judicieux a été effectué en gibier ne présentant aucun risque pour les cultures.

Ainsi la Société, dans le cadre fixé par les lois et règlements sans cesse plus restrictifs, contribue à l'équilibre de la faune, mais aussi tente de rendre nos paysages plus attrayants. Nos chemins piétonniers, si fréquentés, sont bien agréables. Ils sont encore plus plaisants lorsque l'on y rencontre quelques faisans, perdrix, lièvres... voire renards, et que l'on s'attarde à les observer.

Elle participe le plus activement possible au maintien de l'écosystème, si gravement menacé. N'avez-vous pas remarqué l'absence quasi-totale d'abeilles sur vos massifs floraux en ce printemps ?

Tout ceci nécessite bien entendu des ressources. La Société organisera le samedi 4 août, salle An Nor Digor, son traditionnel couscous, afin d'équilibrer son budget. Réservez le meilleur accueil aux vendeurs de cartes.

Merci

## - Les "Gars de la Rive" -

### LES "GARS DE LA RIVE" MONTENT EN 2<sup>ÈME</sup> DIVISION

Suite à une saison où les joueurs ont su allier rigueur, sérieux et dynamisme, les "Gars de la Rive" après de bons résultats terminent premiers de leur poule et accèdent ainsi à la deuxième division du championnat de district. Bilan : 18 matchs, 1 perdu, 3 nuls et 14 gagnés. Nous remercions le public venu les encourager principalement à la fin de la saison et comptons sur vous pour la saison prochaine.

Pour 2001-2002, les matches aller se dérouleront sur le terrain de Guimaëc, les matches retour sur celui de Locquirec.

Le bureau du Football Club de Locquirec-Guimaëc.



## - L'amicale laïque -



Depuis de longues années, l'amicale laïque a pour vocation, d'accueillir toutes les personnes, (parents d'élèves, amis...) qui ont envie de dynamiser la commune et de cofinancer l'achat de matériel pour les différentes activités de l'école.

Les dernières manifestations, la choucroute et la paëlla organisées par l'amicale laïque, ont remporté un large succès.

Merci à tous de votre participation, tout particulièrement au cuisinier, qui nous a apporté son énergie et son savoir-faire dans la réalisation de ces deux soirées.

Les bénéfices réalisés ont permis de financer en partie : les sorties piscine, la voile, la sortie à l'Île de Batz (maternelle, GS et CP), et le déplacement des CE à Tréméoc pendant deux jours pour rencontrer leurs correspondants, et découvrir le sud finistère (visite de la criée du Guilvinec, course d'orientation...).

Le séjour en Alsace, malgré quelques problèmes rencontrés sur le centre d'accueil, a été maintenu du 11 au 17 juin pour les classes de GS, CP et de CM1 et CM2.

Au programme : visite d'une fabrique de bonbons, d'une scierie, du château de Haut-Koenigsbourg et la volerie des aigles. Une rencontre avec leurs correspondants de Steige et de Weitbruch, ainsi qu'une découverte de la région alsacienne.

Comme tous les ans, le grand FEST NOZ annuel de l'amicale laïque aura lieu le mercredi 8 août dans la cour de l'école où en cas de mauvais temps à la salle Steredenn de Lanmeur.

Pour la quatrième année consécutive, les inconditionnels du groupe de Fest Noz les SONERIEN DU pourront apprécier leurs talents et pour ceux qui ne le connaissent pas, venez les découvrir. Les sonneurs de Saint Jean du Doigt (Sonerien an Aod) seront en première partie.



Pour l'organisation, nous sollicitons toutes les bonnes volontés afin de contribuer au succès de cette soirée. *Renseignements au 02 98 78 80 10 (Franck Auffret) ou 02 98 78 80 87 (pascal Abbe)*

L'AMICALE LAIQUE

# Centre de loisirs sans hébergement 2001

**OUVERT AUX ENFANTS DE 3 À 12 ANS  
du lundi au vendredi - à partir du 9 juillet 2001**

**TARIFS DU CENTRE DE LOISIRS**

**30F** \_\_\_\_\_ La carte d'adhésion  
**30F\*** ou **40F\*\*** \_\_\_\_\_ la demi-journée  
**75F\*** ou **85F\*\*** \_\_\_\_\_ la journée  
**350F\*** ou **400F\*\*** \_\_\_\_\_ la semaine

Un supplément de 20F sera demandé pour les enfants ne participant qu'à la sortie hebdomadaire

Possibilité d'inscription à la semaine ou à la journée



**TARIFS GARDERIE**

10F	de 7h30	à 9h00
	de 18h00	à 19h00
5F	de 8h30	à 9h00
	de 18h00	à 18h30

*Si vous amenez votre enfant à la garderie, n'oubliez pas de prévenir la veille.*

**DOCUMENTS À FOURNIR POUR L'INSCRIPTION DE L'ENFANT**

- La feuille d'inscription dûment remplie,
- Les bons vacances (originaux),
- 200F d'arrhes

*Le montant des bons vacances est à déduire du prix (CAF, MSA, CE, Chèques Vacances)*

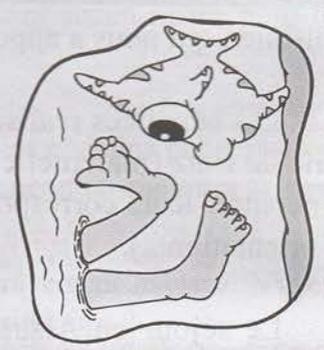
\* Commune adhérente - \*\* Commune non adhérente

## ACTIVITÉS PROPOSÉES

- ACTIVITÉS MANUELLES**
  - Pâtisserie, cuisine, pâte à sel, peinture, atelier bois, musique...
- ACTIVITÉS SPORTIVES**
  - Tir à l'arc, découverte du poney, escrime, canoë...
- ACTIVITÉS DE PLEIN AIR**
  - Jardinage, pêche à pied, jeux de pistes, vélo, accrobranche...
  - MINI-CAMPS (1 ou 2 nuits)

- SORTIES HEBDOMADAIRES**
- A la journée :
- Armoripark
  - Zoo de Pont Scorff
  - Ile de Batz
  - Océanopolis

**Bien entendu, nous profiterons du bord de mer proche pour des baignades et des jeux de plage.**



## Les Associations

### - Ulamir Trégor Ouest -

**PROJET PÉDAGOGIQUE**

Cette expérience estivale s'inscrit dans la démarche permanente de l'ULAMIR Trégor Ouest :

Promouvoir l'action socio-éducative à travers la vie associative.

Le Centre de Loisirs est un lieu où tout est possible et met l'enfant en situation :

- de pratiquer des activités à vocation éducatives, créatives, sociales...
- d'augmenter les capacités d'adaptation à son environnement.
- de se faire une place dans le groupe.
- de se confronter à des idées différentes des siennes.
- de s'offrir et de partager son plaisir.

Les deux tranches d'âge (3-6 ans et 7-11 ans) seront animées par un personnel qualifié qui vise à faciliter les échanges dans un climat de respect de chacun.

**Ce Centre de Loisirs évoluera sur le complexe scolaire de Lanmeur**

## - Michel Scouarnec, un tempérament de lutteur -



1<sup>er</sup> mouton à la Saint-Kadou en août 1993

*Quimper, 14 avril 2001 . Dans la catégorie des moins de 81 kilos, j'appelle sur le palenn, à ma gauche, John MAC DONALD, 80 kilos, 1.78m., écossais de son état, à ma droite Michel SCOUARNEC, représentant la Bretagne, 1.83m, 81 kilos...*

*19h40 : l'ambiance est surchauffée dans la halle des sports quand Michel SCOUARNEC s'apprête à livrer son troisième combat de la journée qui va enfin le mener vers ce titre tant convoité de champion d'Europe des luttes celtiques...*

Michel a 12 ans quand il commence la lutte en 1987. Jusque là il a pratiqué le foot, comme bon nombre de jeunes de son âge. Mais la lutte ça le branche, parce que c'est nouveau à GUIMAEC. Car cette même année André HURUGUEN crée le SKOL GOUREN GWIMAEG n'imaginant pas que ce club fera parler la poudre quelques années plus tard, donnant même à l'équipe de BRETAGNE des représentants valeureux pour les compétitions internationales.

Les débuts sont difficiles pour Michel qui doit attendre l'année 1990 pour glaner son premier titre de champion de BRETAGNE, sur ses terres à Trobodec en GUIMAEC.

Dès lors la machine est en marche. Il va ainsi engranger plusieurs titres de champion du Finistère et de Bretagne. Par son assiduité et ses résultats, il se fait remarquer par les instances fédérales du GOUREN qui le qualifient en 1993 dans le championnat international Espoir des luttes celtiques où il se classe deuxième meilleur lutteur du tournoi.

L'heure de gloire sonne en 1995 à CARHAIX lors des championnats d'Europe Senior où il représente la Bretagne au sein de la DREAM TEAM composée des sept meilleurs lutteurs de Bretagne. Il finira deuxième lutteur de sa catégorie au général. Deux ans plus tard, à Léon en Espagne, il échoue près du but en finissant troisième. La concurrence est forte et nous vient surtout d'Espagne.

Hélas, la même année, il se blesse au genou au cours d'une partie de foot l'obligeant à s'éloigner des palenns et donc de la scène internationale qu'il va retrouver en avril 2001 à Quimper.

Leader charismatique incontesté du SKOL GOUREN GWIMAEG, Michel vit plus que jamais sa passion. Le Gouren, dit-il, expression vivante de la culture bretonne, est une grande famille où règne un état d'esprit envié par d'autres sports : respect de l'adversaire, respect de l'arbitre, et fair-play dans la défaite. Le Gouren, c'est aussi l'ouverture : stages d'arbitrage et de perfectionnements au niveau régional et tournées d'été à l'étranger, notamment en Ecosse. Les tournois d'été sont aussi l'occasion de rencontres et notamment celui de la Saint-Cadou à Gouenac'h ( la Mecque des lutteurs), tournoi à l'ancienne sur sciure, qu'il a remporté une fois. Son meilleur souvenir, il le rapporte de Bégard où en août 1996, du haut de ses 21 ans, il a le toupet de battre en finale l'écossais Mac Namara qui pèse ... 45 kilos de plus que lui.

Tout ceci n'aurait pu être possible sans un travail acharné, avec l'appui d'ANDRE, entraîneur infatigable qu'il associe à sa réussite. Michel n'oublie pas non plus le rôle primordial de ses parents, MARIE JO et ALAIN, qui sont les maillons indispensables de cette forte motivation ( la niaque, comme il aime à le dire). Sans compter JULIE, sa compagne, et MELINA, sa souriante petite fille, nouvelle recrue de son fan-club.

Aujourd'hui , ce garçon fort sympathique, admiré par les plus jeunes, transmet son savoir, prodiguant moult conseils et encouragements lors des entraînements ou des compétitions.

*Quimper, 14 avril 2001, 19h43. Un silence de mort s'empare de la halle des sports. Michel à terre, ne se relève pas. Son genou gauche lui aussi, a lâché. John Mac Donald sera sacré champion d'Europe.*

*John Mac Donald sera sacré champion d'Europe.*

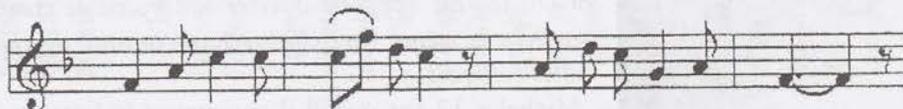
Qu'à cela ne tienne, après la déception, l'ambition est toujours intacte. Alors Écossais, Sardes et autres Frisons, tremblez... Car dans deux ans le lion sera encore plus fort. C'est clair!

JEAN YVES CREIGNOU

## - Kanaouennoù Kozh - Vieilles chansons -



Kalz am - zer am eus kollet O fur-chal ar c'ho - jò



'Vit sour-pren an dur - zhu-nell Kous-ket war ar bran - kou



Skoa-ziet am eus va fu - zuilh Met te - net em eus fall,



Te - c'het eo an dur - zhu-nell, ha ni-jet er c'hoad all

### An Durzhunell

Kalz amzer am eus kollet  
O furchal er c'hoajoù  
'Vit sourpren an durzhunell  
Kousket war ar brankoù  
Skoaziet am eus va fuzuilh  
Met tennet em eus fall  
Tec'het eo an durzhunell  
Ha nijet er c'hoad all

Diouzh an noz ha d'ar mintin  
'Klevan al laboused  
O kanañ, o fredoniñ,  
Da veg ar gwez pignet  
Ha n'eus nikun anezho  
A bikfe va c'halon  
Evel mouezh an durzhunell  
O ouelañ d'he mignon

Hirvoudiñ' ra noz ha deizh  
Gant ar boan, an anken,

### La Tourterelle

J'ai perdu beaucoup de temps  
A chercher dans les bois  
Pour surprendre la tourterelle  
Assoupie sur la branche  
J'ai épaulé mon fusil  
Mais j'ai mal tiré  
La tourterelle s'est enfuie  
Et s'est envolée vers un autre bois

Le matin et le soir  
J'entends les oiseaux  
Qui chantent, qui fredonnent,  
Perchés à la cime des arbres  
Et aucun d'entre eux  
Ne touche autant mon coeur  
Que la voix de la tourterelle  
Pleurant son ami

Elle gémit nuit et jour  
De peine et de chagrin

## - Kanaouennoù Kozh - Vieilles chansons (suite) -

'Vel ur paour kaezh intañvez  
Kollet ganti he den  
Heklev he mouezh klemmus  
A red dre ar c'hoajoù  
A zo meurbet poanius  
D'an holl labousedoù

" - Petra, turzhunell yaouank,  
A dourmant da galon ?  
- Kollet em eus, emezi,  
Va fidelañ mignon  
Ma na deu ar chaseour  
D'ober din-me mervel  
Me' varvo gant ar glac'har  
D'am mignon koant fidel

N'eus na louzoù, na souten  
Na frealzidigezh  
Gouest da bareañ souden  
Gouli va c'harantez  
Trec'het on gant ar glac'har  
Mont a ran da vervel  
Met ne varvin ket kountant  
Ma ne varvan fidel"

Gwelet em eus o vervel  
An durzhunell yaouank  
Disec'het pizh he c'halon  
Gant ar boan, an tourmant  
'N he huanad diwezhañ  
He deus c'hoazh lavaret :  
"Kenavo, mignon fidel"  
Raktal eo tremenet

Melezour sklaer ha gwirion  
Eus ar wir karantez  
Ha ne gaver e kalon  
Ar yaouankiz direizh  
- Nann, nann, ne varvin laouen  
Ma ne varvan fidel  
Ha biken ne zizoñjin  
Marv an durzhunell

Comme une pauvre veuve  
Qui a perdu son mari  
L'écho de sa voix plaintive  
Parcourt les bois  
Et font beaucoup de peine  
A tous les oiseaux

" - Jeune tourterelle,  
Qu'est-ce qui tourmente ton coeur ?  
- J'ai perdu, dit-elle,  
Mon plus fidèle ami  
Si le chasseur ne vient pas  
Me faire mourir  
Je mourrai de chagrin  
Pour mon bel ami fidèle

Il n'est ni remède, ni soutien,  
Ni consolation  
Capable de guérir soudain  
La blessure de mon amour  
Je suis vaincue par le chagrin  
Je vais mourir  
Mais je ne mourrai pas contente  
Si je ne meurs pas fidèle"

J'ai vu mourir  
La jeune tourterelle  
Le coeur tout desséché  
Par la peine, le tourment  
Dans son dernier souffle  
Elle a encore dit :  
"Au revoir, ami fidèle"  
Aussitôt, elle a rendu l'âme

Miroir clair et véritable  
Du vrai amour  
Qu'on ne trouve pas dans le coeur  
De la jeunesse déréglée  
- Non, non, je ne mourrai pas heureux  
Si je ne meurs fidèle  
Et jamais je n'oublierai  
La mort de la tourterelle

## - Conte de campagne -

### NINA STORY : ceci n'est pas mon dernier mot.

*Après les événements de l'an dernier (voir AND no 22), NINA et ses copines ont retrouvé leur calme et nous livrent leurs états d'âmes au passage du nouveau siècle. Elles n'ont pas vraiment le moral, les filles !*

On a payé cher, très cher, notre envie d'évasion. Au nom du sacro-saint principe de précaution, Gaston nous a enfermés dans un deux-pièces de 225 m<sup>2</sup> avec bac à eau, entouré de barbelés et d'une palissade en bois. Une prison dorée certes, mais une prison quand même ! Paraîtrait même qu'on nous filme. Mais ça, ce sont les fantasmes printaniers de mes copines qui n'ont pu aller au festival de Cannes...

On n'a pas le moral, non ! Ça va même de pis en pis, puisque après la vache folle, on a eu droit à la fièvre aphteuse.

Après des nuages radio-actifs, des marées noires, des dissolutions voire même des chutes de Concorde, voici maintenant la malbouffe. Et voilà que nous, les animaux malades de la peste, nous allons payer pour tous les maux de la terre ? Après concertation avec les copines, nous avons pris une grande décision : nous boycottons dès maintenant les granulés du Donan...Toujours au nom du principe de précaution.

On a des nouvelles des cousines d'Angleterre par le web. My God, quel gâchis, de voir toutes celles qui sont parties au bûcher. Les traditions ancestrales tiennent bon : rappelez vous d'une certaine Jeanne d'Arc ! Comme me l'a fait remarquer ma copine Nenette, on ne parle plus de nous à la télé, pas plus que de nos problèmes. Depuis qu'il y a cette émission sur la 6<sup>ème</sup> chaîne, dont j'ai oublié le nom et qui passionne la France entière, enfin presque !

Gaston a eu une riche idée en introduisant dans l'appart quelques jeunes taureaux fringants. C'est pour la reproduction, nous a-t-il lâché cyniquement ! Là encore boycott total. L'amour dans le bac à eau, sûrement pas! Nous, on préfère l'inséminateur. Lui au moins il utilise du plastique. Toujours le principe de précaution. Aussi on a inventé un jeu qui consiste à virer de l'appart chaque semaine un de ces mâles sémillants mais néanmoins inutiles.

Pas cool le nouveau millénaire ! Pour autant, on ne va pas se laisser abattre. Allez, je vous quitte parce que j'ai piscine...

(Pour Nina), JY CREIGNOU

## - Liste des animations année 2001 -

1er juillet : Pardon de Guimaëc

19 juillet : Fest Noz organisé par le CMJ

21 et 22 juillet : Fête de Poul Rodou

28 juillet : Fest Noz organisé par le Club de Danses Bretonnes

29 juillet : Fête de la terre

4 août : Soirée antillaise

9 août : Fest Noz de l'école

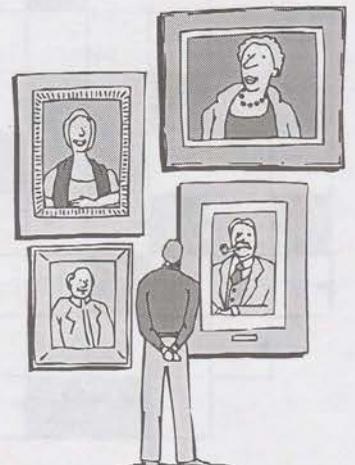
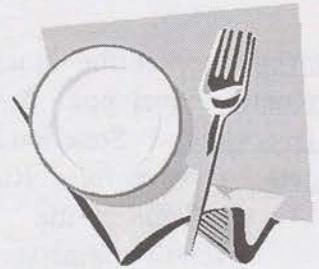
9 septembre : Pardon de Notre Dame des Joies

16 septembre : Pardon de Christ (repas)

du 21 juillet au 18 août : Exposition de peintures à la salle de sports

Visite de la Chapelle Notre Dame des Joies

Visite du Musée et de la Vallée de Trobodec



## - Le coin des jeunes -

### Réponses aux jeux du bulletin n°22

**Charade** : teckel (thé - quel)

**Devinette** : enveloppe

**Entrecroisés** : 1- Sonerien Du 2- Rannou 3- Lutteurs

**Sports** : *Gymnastique* : Ruban    *Judo* : Dan

*Softball* : Batte    *Escrime* : Fleuret

*Tennis* : Tamis



### BLAGUES

Au guichet de la gare de Morlaix un voyageur demande à un employé très occupé :

- Combien de temps met le TGV pour faire Morlaix-Brest ?
- Une minute, monsieur !
- Merci du renseignement !

### DEVINETTE

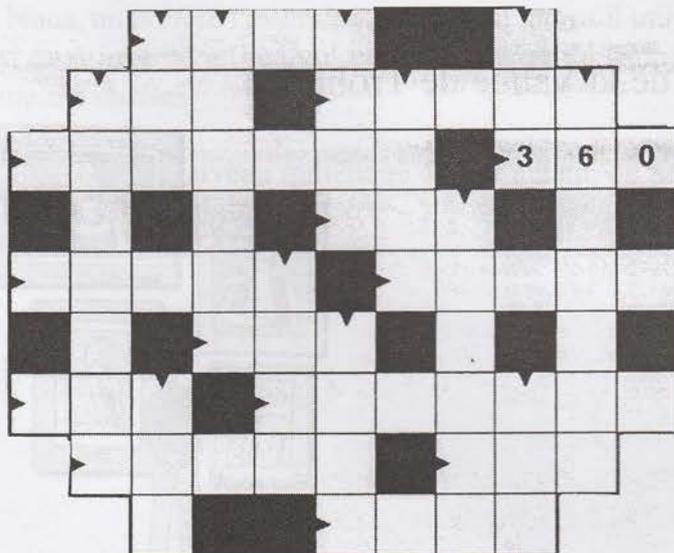
Quelles sont les 3 lettres qu'il ne faut pas déranger ?

### CHARADE

- Mon premier est ce que je fais quand je marche,
- Mon deuxième est un animal qui vit dans les égouts,
- Mon troisième mouille,
- Mon tout me protège de mon troisième

## - "Chiffres à caser" -

*A toi de placer les chiffres horizontalement ou verticalement dans les cases qui conviennent !*



**3-** 193 - 657 - 345 - 815 - 351 - 844 - 980 - 583 - 988

**4-** 3256 - 3644 - 3733 - 5083 - 6778 8457

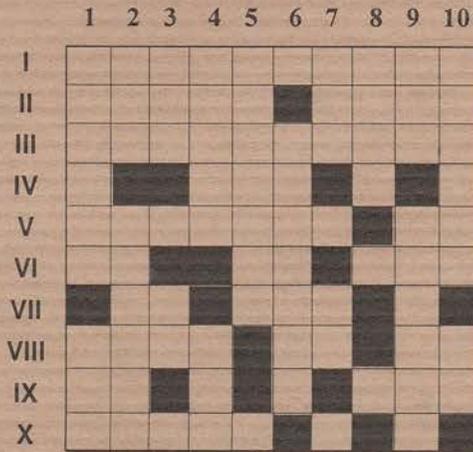
**5-** 21 178 - 37 058 - 42 662 - 73 395

**6-** 277 953 - 420 993

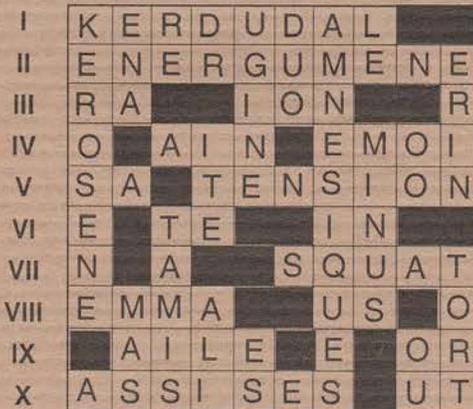
**7-** 5 089 568 - 5 646 560 - 6 167 482 - 7 117 376

# Mots croisés 23

S  
o  
l  
u  
t  
i  
o  
n  
.  
2  
2



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



## Horizontal

- I - On s'y régale
- II - Ville d'eau - Grand lac
- III - N'engendrent pas la gaité
- IV - Eau de vie
- V - Lieu-dit de Guimaëc - Non étranger
- VI - Initiales d'un ministère - Devant la date - Particule électrique
- VII - Format de papier - Situé en étude
- VIII - Chez le boucher - Pronom personnel - Pronom personnel
- IX - Equerre - Ecorce de chêne
- X - Elan

## Vertical

- 1 - Pas en avance - Saison
- 2 - Prénom féminin - Formations militaires
- 3 - Cité textuellement - Mot d'enfant
- 4 - Forêt des régions froides - Prénom
- 5 - Port de la côte
- 6 - Qui exprime un accord complet
- 7 - Moyen de transport - Réfléchi
- 8 - Fleuve transalpin
- 9 - Ne reconnaît pas - Conforme à la règle
- 10 - Débris de verre - Formait les instituteurs

# Humour

## Difficile, le passage à l'Euro

Le 1er avril 2002, trois amis, en séminaire à Locquirec, décident de prendre une chambre d'hôtel entre trois afin de limiter les frais. Le patron leur fait payer la chambre: 30 Euros qu'ils paient en donnant chacun un billet de 10 Euros. Quelques instants plus tard, le patron se rend compte que le prix de la chambre n'était que de 25 Euros. Honnête, il confie 5 pièces de 1 Euro au garçon d'étage en lui disant d'aller les remettre aux trois clients. Dans l'ascenseur, le garçon d'étage se dit que, 5 n'étant pas divisible par 3, il était plus commode qu'il ne rende que 3 pièces de 1Euro et garde 2 Euros pour lui. Raisonement pragmatique certes, mais pas très honnête...

Les trois amis ont donc payé trois fois 9 Euros soit 27 Euros, le garçon d'étage a gardé 2 Euros. 27 plus 2 font 29... Tiens, mais où est donc passé l'Euro restant?

\*\*\*\*\*

Réflexion d'une vieille dame irlandaise à propos du passage à l'Euro : " Ils auraient pu attendre au moins que tous les vieux soient morts !... "

Dites-le à vos proches qui habitent loin :

Le Bulletin Communal  
et les réunions du Conseil  
Municipal sont aussi sur internet :  
<http://www.ulamir.com>

